

---

## Comment un marché concurrentiel fonctionne-t-il ?

*Les dossiers SES de RCE – Sciences économiques*

---

*L'enjeu de ce chapitre est de comprendre ce qu'est un marché, en particulier un marché concurrentiel, quelles institutions le rendent possible et quels mécanismes permettent son fonctionnement.*

### Introduction

*Au-delà de ses formes concrètes comme les marchés du matin dans les rues et les places des bourgs, le marché est pensé en économie comme un **mode d'organisation**, et une procédure d'**allocation de ressources** fondée sur l'échange (et non sur le don ou la répartition autoritaire des ressources). Dans la réalité, sur les marchés concrets des bourgs par exemple, les prix d'un même article peuvent être différents d'un vendeur à l'autre, les qualités des produits difficiles à connaître, et des négociations de prix directes en face à face peuvent avoir lieu. Dans la théorie économique, la vision du marché la plus élémentaire est différente : il s'agit **du modèle de marché en concurrence parfaite**. Dans un tel marché, aucun échangeur n'a le pouvoir individuel de fixer ou négocier les prix, car tous peuvent connaître instantanément les prix proposés par tous les autres, et les échanges ne sont conclus qu'une fois qu'un unique prix proposé permet à tous les offreurs et tous les demandeurs de convenir d'une même quantité totale de marchandise homogène à échanger : c'est le **prix d'équilibre**, appelé ainsi parce qu'il équilibre, il rend égales, l'offre totale et la demande totale. L'offre peut être représentée comme une fonction croissante du prix, et la demande comme une fonction décroissante, le prix d'équilibre étant alors donné par le point d'ordonnée où se rencontrent ces deux fonctions.*

*Ce marché en concurrence parfaite est un modèle, c'est-à-dire un outil intellectuel qui ne représente pas fidèlement la réalité économique, mais qui essaie d'en donner une approximation ou un cadre de référence pour l'apprécier. Dans la réalité, les situations de concurrence sur des marchés existent, mais ne sont pas parfaites et ne naissent pas spontanément : ce sont des institutions comme l'Autorité de la concurrence qui les créent, par exemple en empêchant certaines entreprises offeuses de fusionner et d'acquérir ainsi un pouvoir de fixation des prix trop important qui se ferait au détriment des demandeurs, les consommateurs.*

*Comprendre que ce sont des institutions qui construisent la concurrence sur les marchés, c'est aussi comprendre que même si le modèle de concurrence parfaite enseigne qu'en théorie, les échanges au prix d'équilibre concurrentiel garantissent la **satisfaction maximale** parmi les acteurs de l'économie, il est souhaitable que certains secteurs échappent au fonctionnement d'un marché concurrentiel, comme celui de la santé ou de la gestion des infrastructures, car ceux-ci ont une structure des coûts et des bénéfices qui rend une gestion non-marchande ou non-concurrentielle plus efficace. Ce constat économique fait écho à une réflexion importante en sciences sociales, selon lequel les rapports sociaux ne peuvent pas être réduits à des rapports marchands et concurrentiels, car ceux-ci ne sont qu'un type de relations possibles entre individus.*

## Articles

### [L'évolution du concept de concurrence d'Adam Smith à Friedrich Hayek, par Raphaël FEVRE](#)

Cette contribution montre que les économistes n'ont pas toujours adopté la même définition de la concurrence, initialement pensée comme une situation de rivalité dynamique puis, au sein de l'économie néo-classique, comme un ensemble de propriétés formelles dont la plus importante est que les acteurs du marché sont preneurs de prix.

*L'auteur : Raphaël Fèvre est maître de conférences en économie, spécialiste d'histoire de la pensée économique et de l'expertise économique.*

### [Les deux visages de la concurrence, par Jean BEUVE](#)

Cet article explique en quoi la concurrence peut être un mode d'organisation efficace pour le consommateur et la société, mais aussi pourquoi elle n'émerge pas spontanément et doit par conséquent être construite et entretenue par des politiques de la concurrence.

*L'auteur : Maître de conférences à l'Université Paris-I Panthéon-Sorbonne, spécialiste d'économie industrielle et d'économie publique.*

**La politique de la concurrence en France depuis 1945. Libéralisation et européanisation,**  
**par Laurent WARLOUZET**

Cet article invite à porter un regard historique sur les institutions de la concurrence en France : il montre que la situation de marchés concurrentiels n'a pas toujours été recherchée par les institutions, mais que ce but ne s'est que progressivement imposé avec la fin des politiques de contrôle des prix, et la politique d'intégration dans l'Union européenne.

*L'auteur : Laurent Warlouzet est historien, professeur à Paris Sorbonne-Université, spécialiste notamment d'histoire de la construction européenne.*

**Comment se mesure la concurrence ? Comment repérer les entreprises qui tentent de**  
**l'éviter ? par David SPECTOR**

Cet article élabore en détail les conséquences de la concurrence sur le bien-être social dans l'économie (question des surplus) et explique quelles mesures concrètes des situations de concurrence sont utilisées par les institutions en charge des politiques de la concurrence, et en quoi celles-ci ne peuvent saisir qu'imparfaitement la réalité.

*L'auteur : Chargé de recherches au CNRS et professeur associé à l'École d'économie de Paris, spécialiste de microéconomie et des politiques de la concurrence.*

**La privatisation des services publics : fondements et enjeux, par Frédéric MARTY**

Cet article explique les liens entre propriété des entreprises (publiques ou privées) et structure de marché (concurrence ou non), et donne les raisons pour lesquelles les privatisations sont plus efficaces sur des marchés concurrentiels.

*L'auteur : Frédéric Marty est chargé de recherches au CNRS, spécialiste des questions de concurrence, de droit de la concurrence et de régulation des marchés.*

## Encadrés

### La concurrence parfaite ou la cathédrale emportée, par Mathieu SADOURNY

Cet encadré explique à quelles conditions les économistes parlent de concurrence parfaite, les conclusions théoriques auxquelles le modèle de concurrence parfaite aboutit, et les limites de ce modèle dans la compréhension de l'économie réelle.

### La politique de concurrence de l'Union européenne

Cet encadré met en lumière le rôle des autorités politiques, en particulier de l'Union européenne, dans la construction de la concurrence : celle-ci n'est pas un état naturel donné qui relie les acteurs économiques, mais bien une création continue qui résulte d'une politique active. Le rôle des institutions dans l'existence de la concurrence est donc essentiel.

### Hors compétition ? Dynamiques et conséquences des stratégies de différenciation des firmes, par Marion CLERC et Édouard MIEN

Cet encadré explique pourquoi la concurrence peut servir à améliorer le bien-être au sein d'une économie en augmentant les surplus du consommateur au-delà de la baisse des surplus du producteur, mais aussi comment l'existence du marketing rend ce constat fragile et laisse penser que le degré de concurrence maximum n'est pas nécessairement le meilleur.

### L'ouverture à la concurrence du train en Grande-Bretagne, par Étienne de l'ESTOILE et Julie OUDOT

Cet encadré revient sur l'exemple du rail britannique, pionnier dans l'histoire, et distingue la gestion du rail de son exploitation pour montrer que la concurrence n'est pas nécessaire ni possible sur tous les marchés.

## Pour aller plus loin

### Quels usages du droit dans la construction de la concurrence ? Actualités des réflexions en sociologie, économie et science politique, par Hugues BONNEFON, Isaac LAMBERT et Jérôme PELISSE

Cet article revient sur la question des institutions qui permettent l'existence de la concurrence sur les marchés, en dépassant l'idée que le droit vient imposer de l'extérieur des règles aux acteurs économiques : il souligne combien le droit et les activités économiques se nourrissent l'un l'autre et évoluent ensemble.

*Les auteurs : respectivement doctorants et professeur au Centre de Sociologie des Organisations (CSO), qui abrite une approche intellectuelle pluridisciplinaire de l'économie et des entreprises.*

### Des deux types de concurrence fiscale pour attirer les firmes, par Martin KESSLER

Cet encadré montre qu'il peut y avoir concurrence, pas seulement entre participants à un marché, mais entre États ou entre autorités publiques pour attirer des activités économiques : parfois, ce sont donc aussi les entreprises qui « font leur marché » entre différents environnements publics mis en concurrence.

### Les nouveaux accords de libre-échange, par Gaspard BIANQUIS

Cet encadré est utile pour comprendre que les institutions ne construisent pas des marchés concurrentiels uniquement à l'échelle nationale ou dans l'Union européenne, mais aussi à l'échelle internationale, à la fois dans le monde et pour des régions spécifiques du monde à l'aide de nouveaux traités posant notamment des questions environnementales et sociales.

[La crise de l'hôpital en France : le naufrage d'une régulation au point flottant, par Brigitte DORMONT](#)

Cet article questionne les frontières du marchand : en voulant introduire des mécanismes de marché concurrentiel en matière de soins hospitaliers, la mise en place de la tarification à l'activité a présupposé que ces soins étaient l'objet d'échanges marchands souffrant d'un défaut de concurrence, alors que l'auteur explique que les soins sont, par essence, un domaine qui n'est pas organisé selon des rapports marchands.

*L'autrice : Membre du comité scientifique de la revue, Brigitte Dormont est professeure des universités à Paris-Dauphine, où elle est spécialiste d'économie de la santé.*